

*Simone Veil,
une femme libre,
ardente,
déterminée*

2026/2027
Centenaire de la naissance de Simone Veil



SIMONE

en aparté

Texte et mise en scène **ARNAUD AUBERT**
Avec **SOPHIE CARITTÉ**



SIMONE *en aparté*

Spectacle tout public dès 14 ans

Ecriture et mise en scène : Arnaud Aubert
avec Sophie Caritté

Un kaléidoscope d'évocations qui met en lumière les multiples facettes de Simone Veil, à différents âges de sa vie. La parole intime de celle qui pourrait être notre alter-égo : la femme, la mère, la fille, l'épouse, la soeur, l'amie, la camarade...

Avec l'envie de partager ses convictions et ses engagements, ses doutes et ses colères parfois... tous les combats qui ont fait d'elle une "icône" républicaine.

Avec l'envie tout simplement de transmettre son regard sur la vie, sa confiance inlassable en l'humanité.

Scénographie : Hervé Mazelin

Lumière et régie générale : Estelle Ryba

Musique : Nicolas Girault

Costumes : Yolène Guais

Coiffure et maquillage : Virginie Lacaille
avec la complicité, pour le travail corporel,
de Sophie Lamarche Damoure

Création et production TANIT Théâtre novembre 2021 à Lisieux (14)
Coproducteur Théâtre Lisieux Normandie.

" Nous les femmes, nous bousculons tout "

Simone Veil



©Kévin Louvriot

SOMMAIRE

4	EXTRAITS DE PRESSE
9	SIMONE VEIL : UNE DESTINÉE HORS DU COMMUN
10	NOTE D'INTENTION
11	UNE SCÉNOGRAPHIE D'OMBRE ET DE LUMIÈRE
12	SIMONE VEIL, LES GRANDES DATES ET LIGNES DE SON PARCOURS
13	LA COMPAGNIE TANIT THÉÂTRE
13	L'ÉQUIPE DE CRÉATION
13	Arnaud AUBERT, conception - écriture - mise en scène
14	Sophie CARITTÉ, comédienne
14	Hervé MAZELIN, scénographe - décorateur
15	FICHE TECHNIQUE
19	TOURNÉES PRÉCÉDENTES
	TOURNÉE 2025/2026 EN 4ÈME DE COUVERTURE

" Ma revendication en tant que femme c'est que ma différence soit prise en compte, que je ne sois pas contrainte de m'adapter au modèle masculin."

Simone Veil

EXTRAITS DE PRESSE

Le Figaro - Anthony Palou

« [...] SIMONE en aparté est une leçon de choses contre la folie des hommes.
On dit merci. »

05/11/24

Télérama - Fabienne Pascaud **TTT**

La ressemblance est troublante. Sophie Carrité a l'allure, le regard bleu, la chevelure et jusqu'au timbre de voix de Simone Veil (1927-2017). Mais sa stupéfiante incarnation tient aussi à une quasi-osmose intellectuelle, morale, humaniste avec celle qu'elle ressuscite dans un seule-en-scène finement orchestré par Arnaud Aubert. Souvenirs d'enfance, de déportation, d'une vie politique portée par la loi légalisant l'avortement : dans un espace chatoyant de lumières et au milieu de symboliques praticables blancs, le monologue fait revivre par l'intime tout un pan de l'histoire française. Adapté de l'autobiographie de la dame et d'une multitude de documents audiovisuels et de témoignages la concernant, le spectacle rend infiniment proche une féministe, une mère, une fille, que trop d'officielle reconnaissance avait fini par rendre lointaine. — F.P.

13/11/24

ManiThea

« [...] Sa stupéfiante incarnation tient aussi à une quasi-osmose intellectuelle, morale, humaniste avec celle qu'elle ressuscite dans un seule-en-scène finement orchestré par Arnaud Aubert. »

17/11/24

LA CROIX

« Off » d'Avignon 2022 : « Simone en aparté » coup de cœur du festival

Le chignon serré sur la nuque, le tailleur ajusté sur un chemisier ivoire, les boucles d'oreilles assorties, Sophie Caritté ressuscite une Simone Veil plus vraie que nature. Jusqu'à cette voix particulière, posée, presque autoritaire... mais où la fragilité s'insinue souvent. Dans un bouleversant seul-en-scène, écrit et sobrement mis en scène par Arnaud Aubert, avec les éclairages subtils d'Estelle Ryba, c'est toute la vie de cette femme hors du commun qui nous est offerte. Sa jeunesse heureuse dans une famille aimante à Nice, ses mois terribles dans les camps d'extermination, ses années à la magistrature, ses combats politiques, sa foi en l'Europe, sa vie d'épouse et de mère...

Si le parcours de cette personnalité publique ne nous est pas inconnu, on le suit à nouveau avec plaisir tant il force l'admiration... « Nous les femmes nous bousculons tout », affirme-t-elle, le sourire complice. Ne l'a-t-elle pas fait à la tribune de l'Assemblée nationale, lorsque, ministre de la santé sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing et devant un parterre quasi exclusivement masculin, elle a défendu le droit à l'avortement ? Mais derrière la carapace qu'elle s'est forgée perce une douleur qui n'a jamais cessé. Ce lien si profond à sa mère, tellement aimée, morte du typhus dans les camps, Sophie Caritté le dit avec une infinie délicatesse.

Laurence Péan
26/07/22



©Kévin Louvriot

SIMONE en aparté

LA VIE aime beaucoup

Suggérer plutôt que de montrer, pour ne pas enfermer le spectateur dans une vision, mais au contraire le laisser choisir... Quand la pénombre disparaît, une lumière chaleureuse éclaire avec douceur Simone Veil. La comédienne Sophie Caritté se glisse dans les habits de cette figure politique française, enfilant tantôt tailleurs et chaussures à talons pour incarner la ministre, tantôt chemise de nuit, ou encore manteau de fourrure. Différentes postures correspondant aux multiples facettes de l'identité de Simone Veil. On pénètre ainsi dans l'intimité de cette femme ô combien pudique. Féminisme, dignité humaine, droit à l'IVG, construction européenne... autant de thèmes pour nous redire à quel point Simone Veil nous parle encore aujourd'hui. Un spectacle inspirant, à valeur universelle.

Kilian Orain

09/03/22

Blog Culture du SNES-FSU

Rencontre d'une femme qui se raconte

Une énième évocation du personnage si emblématique de Simone Veil (1927-2017) pourrait-elle nous apprendre quelque chose ? Nous savons déjà qu'elle représente le consensus républicain, aussi nécessaire à nos institutions que rare. Nous connaissons son féminisme humaniste et universaliste qui, par-delà les approches militantes, fait d'elle un symbole international de la lutte pour les droits des femmes. Nous connaissons son histoire tragique croisant la Shoah et nous savons à quel point elle a été le symbole de la réconciliation en Europe... Tout cela figure dans le spectacle d'Arnaud Aubert, mais loin des images d'Épinal, sa mise en scène nous donne accès à une Simone Veil intime, rencontrée en privé. Pourtant, les textes sont tous issus d'archives, d'entretiens authentiques. Le mérite du spectacle est donc dans l'intelligence de ses choix et agencements.

La surprise de Simone en aparté est bien éthique et esthétique. Nous découvrons une Simone Veil vue depuis sa thébaïde normande. Enfant, Arnaud Aubert habitait non loin de Champ sombre en Pays d'Auge, un lieu-dit où durant quarante-cinq ans Simone est venue se reposer, en famille, de sa vie parisienne politique, médiatique et mondaine, dans une demeure au cœur d'un vallon. Le côté normand de cette femme si mondialement connue est plutôt méconnu. Sait-on par exemple que la bibliothèque personnelle de Simone et Antoine Veil a été léguée à la bibliothèque de Cambremer en Normandie ? Et ce n'est pas un hasard si l'autobiographie de la célèbre femme politique s'intitule Une vie, « Maupassant, Maupassant que j'aime, ne m'en voudra pas d'avoir emprunté le titre d'un de ses plus jolis romans pour décrire un parcours qui ne doit rien à la fiction » disait-elle.

Vue depuis Champ sombre, baignée d'une lumière en clairs-obscur d'Estelle Ryba, nous rencontrons une Simone loin des projecteurs de la capitale, détendue, sereine, libre de tout regard – les nôtres étant les seuls admis au titre de leur écoute. Dans l'intimité, cette femme que nous redécouvrons évoque tous les moments de sa vie, mais dans le désordre sympathique de souvenirs accompagnant son quotidien. Faisant une toilette après avoir jardiné ; assise par terre et enroulée dans une couverture protectrice quand elle parle de la déportation des juifs d'Europe, d'Auschwitz qui a broyé sa famille et l'a privée de sa gaîté d'enfant; esquissant quelques pas de danse ou encore se laissant aller à des attitudes décontractées sur un objet scénique très insolite. Grande trouvaille de la scénographie d'Hervé Mazelin, un objet multifonctionnel se métamorphosant au gré des éclairages et usages : tantôt transat de plage, elle n'est pas loin avec ses vagues; tantôt toboggan faisant place à l'enfance; tantôt tribune de l'Assemblée, pour le fameux discours du 26 novembre 1974 présentant la loi sur l'avortement ; ou encore simple lit, mais un lit à vivre de jour, pour s'y délasser, y lire, y travailler le dimanche, y bavarder avec une amie, ou encore accueillir les enfants au réveil. Par moment, cette œuvre plastique devient écran nous renvoyant en boomerang des images poétiques sonorisées qui nous emportent dans le sac et le ressac du récit. Contrastant avec la courbure de l'objet, trois colonnes aux couleurs changeantes suggèrent les hauts lieux du pouvoir ou celles du Panthéon...

La belle et sobre mise en scène d'Arnaud Aubert articule avec rythme et finesse la verticalité des hautes fonctions d'une personnalité publique hors du commun avec l'horizontalité d'une vie domestique simplement humaine. La proposition du Tanit Théâtre trace les obliques d'une confidence reliant entre elles les multiples facettes de l'exceptionnel destin de Simone Veil. La femme réelle, et non son icône, se révèle alors aussi libre que droite, aussi joueuse que sérieuse, aussi normale qu'originale, aussi consensuelle que contestataire, femme d'action et d'esprit et surtout de cœur. Comment jouer un tel personnage ? C'est là que nous devons saluer la prestation remarquable de Sophie Caritté déployant un jeu à la fois charismatique et humble. La comédienne, qui est aussi danseuse, sait mettre le poids qu'il faut et la nécessaire légèreté dans une interprétation aussi forte que subtile de la grande dame que fut aussi Simone Veil. Par moment nous avons l'impression non pas tant d'une ressemblance physique, quoique la chevelure y soit, mais d'une analogie de silhouette et de présence. C'est la magie du bon théâtre qui parvient à réinventer le réel ! Cette Simone Veil, la connaissions-nous, l'avions-nous déjà écoutée nous parler en aparté ?

Jean-Pierre Haddad

20/11/21

FoudArt.fr

Un spectacle avec une construction passionnante qui en alternant sans cesse entre pensées du moment et souvenirs, montre, parfaitement, les liens entre l'adulte et l'enfance, entre le passé et le présent. (...) Sophie Caritté, fascinante dans ce rôle, joue avec beaucoup d'émotion, de fougue, de sensualité et d'humour son personnage. Elle nous propose une Simone si humaine, si vivante et actuelle aux combats devenus bien souvent des acquis.(...)

Simone en aparté est un spectacle magnifique et brillant, un vrai coup de cœur tout en ombre et lumière qu'il va falloir découvrir absolument.

Frédéric Bonfils - www.foudArt.fr

15/06/22

Arts-chipels.fr

Dans cette évocation mi – intime, mi – « officielle », de la vie et de la carrière hors norme de Simone Veil, les multiples voies de la mémoire se croisent et s'écartent pour se rejoindre à nouveau avec sensibilité et pertinence. Y passent, dans un jeu séduisant d'allers et de retours à travers le temps, la Shoah, la cause des femmes, l'Europe, mais aussi l'héritage du passé et le bonheur de vivre. (...) L'histoire est dans ce beau spectacle affaire de transmission en même temps que leçon de vie.

Sarah Franck - www.Arts-chipels.fr

09/06/22

SIMONE VEIL : UNE DESTINÉE HORS DU COMMUN

Survivante des camps d'extermination, symbole de l'émancipation des femmes et militante du droit à l'avortement, première présidente du Parlement européen, Simone Veil n'a cessé de promouvoir les valeurs éthiques de liberté, égalité et fraternité, et, par chacun de ses combats, de défendre la paix.

Paix entre les communautés de culture.

Paix entre les sexes.

Paix entre les peuples.

Indépendante, véhémence et sereine, connue pour son exigence et sa retenue, Simone Veil est rétive à tout embrigadement ou conformisme. Son engagement contre vents et marées sur la question de l'avortement, touche aux fondements de la morale judéo-chrétienne.

Féministe moderne, Simone Veil a œuvré professionnellement et politiquement dans un monde très majoritairement masculin où nombre de ses combats ont participé à l'émancipation des femmes et à l'évolution de la société.

Son combat pour une Europe démocratique s'élève comme un rempart contre le racisme, la montée des extrémismes et des autarcies.

Son témoignage et son action pour la Mémoire de la Shoah affirment son exigence de transmission. La transmission, parce que c'est un devoir. Transmettre la mémoire de l'Histoire, pour apprendre à se forger un esprit critique, une conscience. Enseigner, défendre et promouvoir la dignité et le respect de la personne humaine.

Sa détermination et son courage donnent une leçon d'espoir qui inspire admiration, affection et reconnaissance et donnent envie de s'approcher au plus près, de sa trajectoire particulière et sa personnalité intime, de sa vie où la souffrance et le désespoir cèdent le pas devant sa confiance inlassable dans l'humanité : un repère pour continuer à avancer dans les combats d'aujourd'hui et se construire dans un monde de bouleversements et de grands changements.



©Kévin Louvriot

SIMONE en aparté

NOTE D'INTENTION

La bibliothèque personnelle de Simone et Antoine Veil (plus de trois mille ouvrages) a été léguée à la bibliothèque de Cambremer, en Normandie. Ce n'est pas un hasard : pendant 45 ans, Simone et Antoine sont venus prendre du repos, au lieu-dit le Champ sombre, une modeste demeure normande, isolée au cœur d'un vallon du Pays d'Auge. Un lieu refuge pour Simone où elle a écrit son autobiographie, Une Vie au titre « emprunté » à Maupassant.

« Maupassant, Maupassant que j'aime, ne m'en voudra pas d'avoir
emprunté le titre d'un de ses plus jolis romans pour décrire un parcours
qui ne doit rien à la fiction ».
Simone Veil

Un lieu de création aussi pour moi qui vis à Cambremer et ai toujours été saisi d'une forte émotion devant cette femme libre, ardente, au destin exceptionnel dont j'ai voulu dévoiler les multiples facettes. Avec l'envie de faire résonner les pensées de Simone à des âges différents, de partager son regard sur la vie, la nature et l'humanité.

Entrer dans son espace intime, ouvert et hors du temps, dans lequel la narration, l'apostrophe, la réflexion ou le souvenir seraient vécus comme un temps présent d'où l'on pourrait entendre avec simplicité la force de la lucidité et l'espoir qu'elle revendique.

Tenter de saisir, à travers un kaléidoscope d'évocations, la nature de ses convictions et de ses engagements, ses doutes et ses colères parfois. Derrière ses combats qui sont devenus bien souvent des acquis, se dévoile une personne de caractère, d'une richesse hors du commun, d'une rare intelligence et d'une grande sensibilité.

Dévoiler une part de son intimité pour toucher l'universalité.
Evoquer sa singularité pour toucher l'intimité.

Arnaud Aubert

UNE SCÉNOGRAPHIE D'OMBRE ET DE LUMIÈRE

De quel univers peut surgir le trait vif de la vie d'une telle personnalité ?

Dans quelle parenthèse spatiale, faire évoluer la tragédie tour à tour sombre et lumineuse d'une existence si concrète, si engagée, devenue l'icône que l'on sait ?

L'espace doit permettre une libre parole qui vagabonde au gré des pensées de notre héroïne sans s'encombrer d'éléments réalistes qui enfermeraient le spectateur dans une vision réductrice et didactique.

Pour être à la hauteur du mythe, la scénographie doit être esthétique, lumineuse, presque incandescente.

Le sol, carré, blanc photosensible, accueillera un élément s'élevant comme une vague sur lequel Simone lit, écrit ses discours, se réfugie - métaphore universelle et poétique qui évoque la nature peinte de lumière, les jardins de Cambremer, les heures sombres de la déportation, ses engagements politiques et féministes.

Un endroit hors du temps.

Espace mental ? Lieu nu ? Lieu de mémoire ?

Sans doute tout cela.

Hervé Mazelin



©Kévin Louvriot

SIMONE VEIL, LES GRANDES DATES ET LIGNES DE SON PARCOURS

1927	Le 13 juillet, naissance à Nice de Simone Jacob, benjamine d'une famille de quatre enfants.
1944	Détenue par la Gestapo, le 13 avril elle est déportée depuis le camp de Drancy à Auschwitz-Birkenau avec sa mère et sa sœur Madeleine (Milou).
1945	Le 23 mai, Simone revient en France avec sa sœur. En septembre, elle s'inscrit à la faculté de droit à Paris.
1957	Elle commence une carrière de magistrate à l'administration pénitentiaire du ministère de la Justice.
1964	Elle entre à la direction des Affaires civiles.
1970	Elle est la première femme secrétaire générale du Conseil supérieur de la magistrature.
1974	Elle est nommée ministre de la Santé. Le 26 novembre discours à l'Assemblée Nationale pour la légalisation de l'IVG. Le 20 décembre est votée la Loi Veil.
1975	Le 17 janvier est promulguée la « loi Veil » autorisant l'avortement en France.
1979	Elle est désignée première présidente du Parlement européen élu au suffrage universel direct.
1993	Ministre d'Etat pour les Affaires sociales, la Santé et la Ville.
1998	Membre du Conseil constitutionnel.
2001	Elle devient la première présidente de la Fondation pour la mémoire de la Shoah (jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans). Elle en restera présidente d'honneur.
2007	Publication de ses mémoires, intitulées "Une Vie" (Livre de poche-Editions Stock).
2008	Elle est élue à l'Académie française le 20 novembre.
2017	Elle meurt à Paris le 30 juin.
2018	Le 1er juillet, Simone et Antoine Veil font leur entrée au Panthéon.

LA COMPAGNIE TANIT THÉÂTRE

Situé au sein d'une friche industrielle datant du XIX^{ème} siècle devenue cité judiciaire en 2020, implanté à Lisieux au cœur du Pays d'Auge, le TANIT Théâtre œuvre pour la création, la diffusion, la recherche et la transmission au plus près des écritures contemporaines.

La compagnie entreprend un projet artistique sur plusieurs saisons questionnant notre rapport à la justice. Les premières recherches s'effectuent à travers le prisme de l'imaginaire autour de vastes notions : le crime, l'enquête, la culpabilité, la justice sociale, la désobéissance civile et la dignité de la personne.

Le premier volet, SIMONE en aparté, donne à entendre la parole intime d'une femme de mémoire et de conviction : Simone Veil, représentante internationale de notre histoire du XX^{ème} siècle et des combats pour le respect des droits humains.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

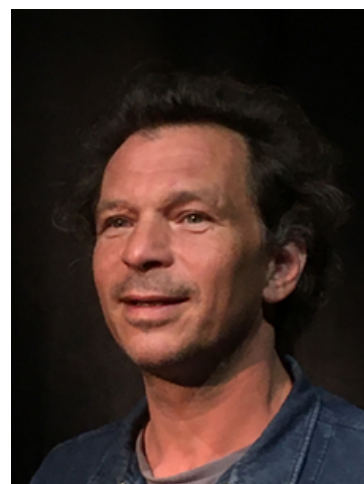
Arnaud AUBERT, conception - écriture - mise en scène

Il débute l'aventure professionnelle en 1994 auprès de deux compagnies normandes : le Papillon Noir Théâtre (C. Venturini), portant un théâtre très physique, très expressif et le TANIT Théâtre (É. Louvriot), plus littéraire, basé sur l'intériorisation et le dépouillement.

C'est au sein du TANIT Théâtre qu'il étoffe son travail de comédien, lecteur, assistant, metteur en scène et transmetteur, attaché à un répertoire contemporain exigeant, tout en travaillant avec notamment : Théâtre sans limite (O. Mokchanov), L'Élan Bleu (O. Poujol), Logomotive Théâtre (J.-P. Viot), Cie Métro Mouvance (D. Terrier), Le Trident - Théâtre de Québec (G. Champagne), Les chevaux du Vent (G. Desarthe - S. Ferro), Cie Magnitude Dix (J. Martigny - Y. Pépin).

En 2015, Arnaud Aubert prend la direction de la compagnie TANIT Théâtre et développe trois axes transversaux : la création, la recherche et la transmission. Il y manifeste la volonté de donner corps à la parole des poètes d'aujourd'hui dans un théâtre engagé.

Parmi ses dernières mises en scène : *Le Fredon des taiseux* (E. Durif), *Le Ventre de la mer* (A. Baricco), *Le jeune Prince et la vérité* (J.-C. Carrière), *Hors-sol ou La Ville errante* (écriture collective), *Paroles incandescentes*, *prophétie d'amour* (F. Souleimane), ...



Sophie CARITTÉ, comédienne

Après une formation en danse et musique classique, Sophie Caritté se tourne vers le métier de comédienne et se forme au Centre Dramatique Régional de Rouen, ainsi que dans divers stages professionnels avec Philippe Adrien, Charles Tordjmann, Jean-Claude Fall, Serge Tranvouez...).

Depuis 25 ans, elle joue dans des créations contemporaines et classiques, notamment sous la direction d'Alain Bézu (Théâtre des 2 Rives), Catherine Delattres (Compagnie Delattres), Dominique Terrier (Compagnie Métro Mouvance), Alain Fleury (Compagnie Alias Victor),



Sophie Lecarpentier (Compagnie Eulalie), Emmanuel Billy (Troupe de l'Escouade), Eric Louvriot et Arnaud Aubert (TANIT Théâtre).

Parmi les spectacles les plus récents figurent *Le Roi Lear* (Shakespeare), *Les Parents terribles* (J. Cocteau), *La Cantatrice chauve* (E. Ionesco), *Chat en poche* (G. Feydeau), mais aussi *Suréna* (Corneille), *La Cerisaie*, (A. Tchekhov), *La Poche parmentier* (G. Pérec), *Huis clos* (J-P. Sartre) et plusieurs pièces de Jean-Luc Lagarce.

Elle anime aussi des ateliers théâtre auprès de différents publics, du collège à l'université. Cette expérience l'a amenée à mettre en scène différents spectacles.

Depuis 2008, elle travaille également pour la Compagnie Art Scène et son directeur artistique Olivier Gosse, dans le cadre des « Brigades d'Interventions Poétiques » (milieu scolaire, hôpitaux, maisons de retraite, bibliothèques...).

Hervé MAZELIN, scénographe - décorateur

Hervé Mazelin trouve sa vocation dans les années 70 en rencontrant Jean-Pierre Laurent, directeur de La Tripe de Caen, théâtre universitaire qui devient La Rampe en 1981. Après des études aux Beaux-Arts de Caen, il rejoint Emmanuel Genvrin, fondateur du Théâtre Vollard à la Réunion avec lequel il réalise ses premières grandes aventures scénographiques : *Le Pervenche*, *Millénium*, *Carrousel*, *Emeutes*, *Baudelaire au Paradis*.

Parallèlement, il réalise une centaine de décors pour le spectacle vivant : Théâtre des 2 Rives, Théâtre de la Presqu'île, Comédie de Caen... et plusieurs expositions/événementiels : « Barbès Tour » à Paris, Festival « Transit » à Sevrans, « Fêtes médiévales » à Bayeux, « La Grande parade » à Caen.

Avec la Région Normandie, il crée Les Arbres de la Liberté dans le cadre du 70ème anniversaire du débarquement et depuis 2019 réalise les décors du « Prix Liberté ».

Hervé Mazelin participe depuis 2015 aux recherches et créations du TANIT Théâtre sous la direction d'Arnaud Aubert.

FICHE TECHNIQUE

Montage : 1 service

Réglage, conduite, raccord : 1 service (si prémontage)

Personnel technique à mettre à disposition :

1 régisseur son, 1 régisseur plateau, 1 régisseur lumière.

Observations particulières :

Mettre à disposition une loge équipée d'un miroir, d'une table et d'un fer à repasser.

Prévoir boissons (eau, thé, café ...) et un catering léger pour 4 personnes

PLATEAU

Espace scénique :

Ouverture minimum : 7m

Profondeur minimum : 6m10

Hauteur minimum : 3m80

Merci d'envoyer un plan de votre plateau à regie@tanit-theatre.com

afin de pouvoir étudier une adaptation aux caractéristiques techniques de votre lieu.

Fond de scène :

Pendrillonnage noir

Cour/Jardin :

Pendrillonnage à l'allemande et à l'italienne

Sol noir

Occultation obligatoire des fenêtres pour les salles non équipées.

- Le décor se compose de 3 plexis (3m/0,24m) suspendus aux perches pour les salles équipées. Dans le cas contraire, des structures Alu avec embase sont prévues pour suspendre les plexis. De plus, un décor en forme de vague sera positionné en milieu de scène.



SIMONE en aparté

LUMIERE



18 circuits + éclairage public

Les projecteurs seront équipés de crochets, élingues de sécurité et porte filtre.

		Nombre	Types	Puissance	Accessoires
4 Découpes type 613	SX 1000 W				Porte gobo x4
4 Découpes type ETC	575 W				
source junior					
10 PC	500 W				
3 F1					
6 Rush PAR 2 RGBW	(Matériel Cie)				
Zoom					

+ Eclairage public

Prévoir un direct en milieu fond de scène ainsi qu'un direct à cour.

La fiche technique lumière ainsi que la puissance des projecteurs seront réévaluées en fonction des salles qui nous accueillent.

SON

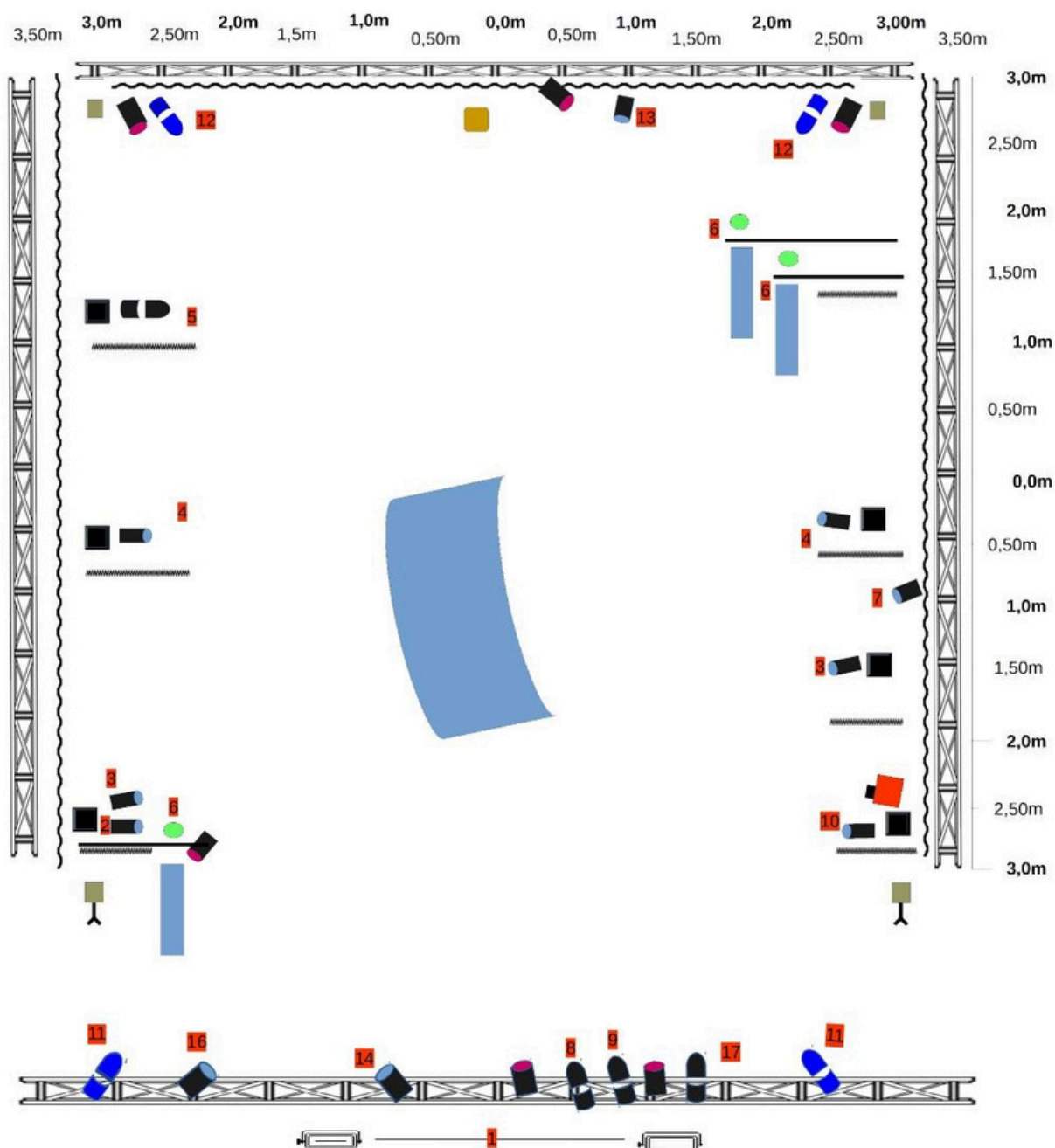
4 Enceintes type PS 15

2 en fond de scène cour/jardin

2 en face cour/jardin sur pied

1 console analogique 4 sorties minimum, 2 sorties aux, 4 entrées

1 sub bass en fond de scène



Matériel CIE :

- Vidéo Projecteur / Shutter
- Echelles en métal
- Pars RUSH LED



CETTE FICHE TECHNIQUE SERA REVUE ET CORRIGEE
À CHAQUE DATE DE PROGRAMMATION EN FONCTION
DES CONTINGENCES TECHNIQUES DU LIEU QUI NOUS ACCUEILLE.

TOURNÉES PRÉCÉDENTES

Contact régie : Estelle Ryba
tel : 02.31.62.66.08 / regie@tanit-theatre.com

TOURNÉES PRÉCÉDENTES

SAISON 2021-2022

LE RAYON VERT - SAINT VALÉRY-EN-CAUX (76)

(Hors les murs Espace Simone Veil - St-Pierre-le-Viger)

Jeudi 7 et vendredi 8 octobre 2021, 20h

THÉÂTRE DE LISIEUX NORMANDIE - LISIEUX (14)

Mardi 16 novembre 2021, 14h et 20h

En décentralisation :

Centre culturel - Orbec (14)

Jeudi 18 novembre 2021, 20h

Cinéma Le Parc - Livarot (14)

Vendredi 19 novembre 2021, 20h

Foyer familial - Cambremer (14)

Samedi 29 novembre 2021, 20h

TANIT THÉÂTRE - LISIEUX (14)

Lundi 29 et mardi 30 novembre 2021, 14H30 et 20H30

Jeudi 2 et vendredi 3 décembre 2021, 14H30 et 20H30

THÉÂTRE DE CORMEILLES - CORMEILLES (27)

vendredi 11 mars 2022, 14h et 20h

THÉÂTRE DU CHÂTEAU - EU (76)

Jeudi 24 mars 2022, 14h et 19h

Salle André Héry - Bourg-Achard (27)

Festival « Ensemble pour la paix »

Vendredi 3 juin 2022, 20h30

Théâtre des trois soleils - Avignon (84)

Festival OFF d'Avignon

Du 7 au 30 juillet 2022, 20h10

SAISON 2022-2023

SALLE GUY DE MAUPASSANT - OFFRANVILLE (76)

Samedi 29 octobre 2022, 20h30

THÉÂTRE ROGER FERDINAND - SAINT-LÔ (50)

Lundi 23 novembre 2021, 20h

LES FRANCISCAINES - DEAUVILLE (14)

Jeudi 24 novembre 2022, 14h

Vendredi 25 novembre 2022 à 14h et 19h30

LE MOULIN - LOUVIERS (27)

Mardi 7 mars 2023, 14h et à 20h

THÉÂTRE PAUL SCARRON - LE MANS (72)

Mercredi 30 novembre 2022, 20h30

Jeudi 1er décembre 2022, 14h et 20h30

LES BAINS DOUCHES - ELBEUF (76)

Mardi 14 mars 2023, 14h30 et 20h

THÉÂTRE MONTDORY - BARENTIN (76)

Mardi 28 mars 2023, 14h et 20h30

THÉÂTRE DE THOUARS (79)

Vendredi 27 janvier 2023, 19h

THÉÂTRE JEAN BLANC - LA RAVOIRE (73)

Vendredi 31 mars 2023, 20h30

SAISON 2023-2024

ESPACE JEAN RACINE – SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE (78)

Vendredi 13 octobre 2023, 20h30

LE FORUM – FALAISE (14)

Jeudi 19 octobre 2023, 14H30 et 20h30

THÉÂTRE DE DUCLAIR – DUCLAIR (76)

Vendredi 24 novembre 2023, 20h

THURY-HARCOURT, SAINT-MARTIN-DE-FONTENAY ET ÉVRECY (14)

Tournée OMAC

Jeudi 4 avril 2024, 20h30 (Thury-Harcourt)

Vendredi 5 avril 2024, 20h30 (Espace Coisel, Saint-Martin-de-Fontenay)

Samedi 6 avril 2024, 20h30 (Évrecy)

THÉÂTRE DES CORDES – CDN CAEN (14)

Organisé par la Région Normandie et le Mémorial de la Shoah

Mardi 16 avril 2024, 14h et 20h

HALLE Ô GRAINS – BAYEUX (14)

Dimanche 28 avril 2024, 17h

SAISON 2024-2025

STUDIO HÉBERTOT – PARIS (17ÈME)

Les mardis et mercredis du 5 novembre 2024 au 15 janvier 2025, 19h*

*Relâche les 24 et 25 décembre et le 1er janvier.

ESPACE PHILIPPE TORRETON – ST-PIERRE-LÈS-ELBEUFS (76)

Samedi 8 mars 2025, 20h30

THÉÂTRE LE PASSAGE – FÉCAMP (76)

Mardi 29 avril 2025, 14h et 20h30

SAISON 2025-2026

FESTIVAL LES MURMURES DU VENT - SAINT-BRÉVIN-LÈS-PINS (44)

Mercredi 17 septembre 2025, 21h

LA MUSCADE - BLANZAT (63)

Samedi 18 octobre 2025, 20h30

ESPACE CONDÉ - CONDÉ-SUR-VIRE (50)

Mardi 2 décembre 2025, 20h30

E.C.P.C. - GONFREVILLE L'ORCHER (76)

Vendredi 12 décembre 2025, 20h30

LE TAHITI - GACÉ (61)

Mardi 27 janvier 2026, 20h30

ESPACE LOUVROY - NEUILLY-SAINT-FRONT (02)

Vendredi 13 mars 2026, 20h

LE BEFFROI - DIVES-SUR-MER (14)

Vendredi 10 avril 2026, 14h30 et 19h

TANIT Théâtre

11 rue d'Orival, 14100 Lisieux

www.tanit-theatre.com

[02 31 62 66 08](tel:0231626608)

Alia Le Page

Chargée de communication et diffusion

diffusion@tanit-theatre.com

[06 40 50 38 24](tel:0640503824)

Compagnie subventionnée par :

